

HOMÉLIE DES 16 ET 17 JUIN 2024

« A QUOI COMPARER LE REGNE DE Dieu ? » Marc 4,26-34

Quand nous prions le Notre Père, chaque fois, nous demandons à Dieu « Que son Règne vienne ». Nous le disons sans doute par conviction... mais aussi par habitude. Et nous avons peut-être à nous repréciser ce que nous demandons en disant cette prière. L'occasion nous en est donnée, aujourd'hui, dans cet Évangile.

* Le « Règne » de Dieu, ou son « Royaume », selon les traductions, nous le trouvons évoqué presque à toutes les pages des évangiles. Mais pour savoir de quelle réalité il s'agit, Jésus n'en a jamais donné aucune définition. Sans doute, à son époque, les juifs fidèles pouvaient peut-être l'imaginer... Mais Jésus lui-même n'en parlait qu'en utilisant des paraboles. C'était des images, des comparaisons, dont chacune évoquait seulement un des aspects de cette réalité du Royaume. C'est comme s'il s'agissait d'un « puzzle », dont on ne découvre ce qu'il représente que lorsque qu'il est achevé.

* Pourtant une précision importante est suggérée par Jésus : le Règne de Dieu, **ce n'est pas une chose**, un objet qu'on peut définir. Dans les paraboles que nous lisons aujourd'hui nous découvrons que **c'est plutôt un « processus », une dynamique, quelque chose qui est en train de « venir »**, de germer, de grandir, de se constituer, « on ne sait comment » dit l'Évangile. Une action dans laquelle Dieu intervient, mais aussi les hommes, comme le montre celui qui enseme sa terre ou son jardin...

* Une autre constatation que nous pouvons dégager, c'est que toutes comparaisons que Jésus prend pour suggérer le Règne de Dieu, il les trouve **dans la vie ordinaire, dans le monde, dans la nature**, et ailleurs dans les évangiles, il les prend dans l'action des hommes et des femmes et dans les liens qui se tissent entre les gens (à l'occasion d'un repas, d'un travail...) C'est donc que le Règne de Dieu n'est pas loin de nous. Il est à notre portée, puisqu'il y en a des signes dans les réalités de la vie.

* Mais il nous faut comprendre aussi que ces « signes » ne parlent pas d'eux-mêmes du Règne de Dieu. Ce n'est pas automatique de le discerner. Cela suppose **un certain regard, une attitude de recherche** pour interpréter ces signes, c'est pour cela qu'ailleurs, dans l'Évangile, Jésus invite ses disciples à apprendre à discerner « les signes des temps ».

* Souvent quand on regarde les réalités, les événements, on risque de ne remarquer que ce qui est noir. C'est un autre regard que Jésus suggère dans les paraboles de ce jour... **C'est un regard positif, plutôt chargé d'espérance**. Il souligne les capacités, les potentialités dont le terrain est porteur, et qui se manifestent lorsqu'il est mis en contact avec la graine qu'il reçoit, et qui, grâce au terrain, est capable de produire même au-delà de ce qu'on espérait.

* Il souligne aussi, en racontant les paraboles, que la fécondité ne se manifeste que **dans la durée**. Ce n'est pas immédiat. Cela demande du temps pour germer, pour mûrir, pour arriver à maturité et qu'on puisse faire la récolte. Il n'est pas inutile de le souligner, dans notre société qui veut tout, tout de suite.

* Il est certain que pour discerner tous ces signes du Royaume dans les réalités de la vie ordinaire, Jésus a pris **le temps de s'arrêter, de les regarder**, de les contempler, de les interpréter, pour y discerner les signes et les appels que son Père lui adressait.

* On comprend alors que Jésus ait voulu nous faire partager ce qu'il découvrait et de nous communiquer ce même regard. C'est un souci qu'il n'a pas craint de nous partager, en disant qu'il **était lui-même en recherche** : « A quoi comparer le Règne de Dieu, se demande-t'il ? Par quelle parabole allons-nous le présenter ? » Il veut nous **associer à sa recherche** (en disant « nous »). Dans notre monde d'aujourd'hui, dans la réalité de notre entourage, il nous invite à discerner les signes de l'action de Dieu.

* Ne nous figurons pas que c'est trop compliqué. Même des enfants peuvent le faire. Comme cet enfant de l'Éveil à la Foi dont la réaction m'a été rapportée par l'animatrice qui leur parlait de la prière : cet enfant lui dit : « Si je comprends bien, la prière c'est comme le jus d'orange du petit déjeuner : cela donne de l'énergie pour toute la journée ! ». Quand nous percevons ainsi des signes tout simples, comme cette réflexion, pourquoi ne pas les partager entre nous ? Cela peut-être encourageant pour nous.

* Une autre révélation que nous pouvons trouver dans ce que suggère Jésus, **c'est que le Règne de Dieu ne dépend pas que de nos activités**. Il est au travail, à l'action avant nous dans les cœurs et dans le monde... Mais il nous associe à son projet. **Nous sommes ses « collaborateurs »**. St Paul le rappelle souvent aux chrétiens de ses communautés, affrontées pourtant à de grandes épreuves. C'est ce que Jésus nous fait comprendre aujourd'hui dans l'Évangile. Et cela peut renouveler notre courage et notre espérance.

Pierre GIRON